

Heure 1 : de 17h à 18 h
Les Adieux de Jésus à sa Sainte Mère

LDC12- 28 novembre 1920 Quand Jésus donne, il demande d'abord.
Explication de la Bénédiction que Jésus donna à Marie.

Je méditais sur l'épisode où, avant de s'engager dans sa douloureuse Passion, Jésus se rendit chez sa Maman pour lui demander sa bénédiction.

Il me dit:

«Ma fille, combien de choses révèle ce mystère!

J'ai voulu me rendre chez ma chère Maman pour lui demander sa bénédiction afin de lui fournir l'occasion de me demander ma propre bénédiction. Les souffrances qu'elle devait traverser allaient être si grandes qu'il était approprié que je la fortifie par ma bénédiction.

«Quand je veux donner, c'est mon habitude de demander d'abord.

Ma Maman comprit cela tout de suite et me demanda de la bénir d'abord.

Ce fut seulement après qu'elle me bénit.

«Pour créer l'univers, j'ai prononcé un Fiat

par lequel j'ai disposé, ordonné et décoré le ciel et la terre.

En créant l'homme, je lui infusai la vie par mon Souffle tout-puissant.

Au début de ma Passion, j'ai béni ma Mère par ma Parole créatrice et toute-puissante.

Ce ne fut pas seulement elle que j'ai bénie.

A travers elle, j'ai béni toutes les créatures.

Ma Mère détenait la suprématie sur tous et, en elle, j'ai béni tous et chacun.

Plus encore, j'ai béni chaque pensée, chaque parole, chaque action, etc... des créatures.

J'ai également béni toutes les choses mises à leur disposition.

«Au même titre que le soleil,

- issu de mon Fiat tout-puissant,

- poursuit sa course sans jamais que sa lumière et sa chaleur ne diminuent de rien,

ma bénédiction,

-jaillie de ma Parole créatrice au début de ma Passion,

-demeure toujours agissante.

Par elle, j'ai renouvelé la Création.

J'ai appelé mon Père céleste à bénir lui aussi les créatures pour leur communiquer son pouvoir.

J'ai également voulu que le Saint-Esprit participe à cette bénédiction pour que soient communiqués aux créatures la sagesse et l'Amour et, qu'ainsi,

-soient renouvelées leur mémoire, leur intelligence et leur volonté, et

-que soit restaurée leur souveraineté sur tout.

«Quand je donne, je veux aussi recevoir.

Ainsi, ma chère Maman m'a béni, pas seulement en son nom personnel, mais au nom de toutes les créatures.

«Oh! si tous étaient attentifs, ils ressentiraient ma bénédiction dans l'eau qu'ils boivent, dans le feu qui les réchauffe, dans la nourriture qu'ils prennent, dans les souffrances qui les affligent, dans les gémissements de leurs prières, dans leurs remords pour leurs fautes, dans leur abandon entre mes mains.

À travers toute chose, ils entendraient ma Parole créatrice leur dire:

"Je vous bénis au nom du Père, de Moi-même et du Saint-Esprit.

Je vous bénis pour
-vous aider,
-vous défendre,
-vous pardonner,
-vous consoler et
-vous rendre saints!"

De plus, tous feraient écho à ma bénédiction en me bénissant eux-mêmes.

«Ce sont là les effets de ma bénédiction.

Mon Église, instruite par moi, fait écho à ma bénédiction dans presque toutes les circonstances. Elle bénit dans l'administration des sacrements et en beaucoup d'autres occasions.

LDC14 - 6 juillet 1922 - Les Adieux de Jésus à sa sainte Mère.

Je méditais sur les Heures de la Passion de Jésus, quand je vis Jésus se rendre vers sa Mère et lui demander sa Bénédiction.

Alors, mon très cher Jésus me dit en mon intérieur:

«Ma fille, avant ma Passion, j'ai désiré bénir ma Mère et être béni par elle.

Mais ce ne fut pas seulement ma Mère que j'ai voulu bénir, mais également toutes les créatures animées et inanimées.

Je voyais les créatures faibles, couvertes de lacérations.

Elles étaient pauvres et mon Cœur battit de chagrin et de tendre compassion pour elles, comme je l'ai dit devant ma Mère:

«Pauvre humanité, comme tu es déchue!

Je te bénis afin que tu sortes de ton état actuel.
Puisse ma bénédiction imprimer en toi le triple sceau
-du pouvoir,
-de la sagesse et
-de l'amour
des trois Personnes Divines.
Puisse-t-elle
-restaurer ta force,
-te guérir et
-t'enrichir.

Et pour t'entourer de protection, je bénis aussi toutes les choses que j'ai créées
afin que tu les reçoives scellées de la Bénédiction de leur Créateur.

Je bénis pour toi la lumière, l'air, l'eau, le feu et les aliments,
afin que tu sois ainsi enveloppée de mes Bénédictions.

Et puisque vous, créatures déchues, ne méritez pas cette Bénédiction,
je passe par ma Mère, pour qu'elle en soit le canal.

En conséquence, je veux des bénédications réciproques de la part des créatures.

Mais, quelle tristesse!
Au lieu de me bénir en retour, elles m'offensent et me maudissent.
Pour cette raison, ma fille,
-entre dans ma Volonté et
-prends ton essor sur les ailes de toutes les choses créées,
-scelle les toutes des bénédications que toutes les créatures me doivent, et
-apporte toutes ces bénédications à mon Cœur tendre et blessé.»

Après que j'eus fait ainsi, Jésus me dit, comme s'il voulait me récompenser:
«Ma chère fille, je te bénis d'une façon spéciale:

je bénis ton cœur;
je bénis ton esprit, tes mouvements, tes paroles, ta respiration.
Je bénis tout en toi et tout ce qui t'appartient.»

**LDC5-3 octobre 1903 « Quand tu réfléchis sur la bénédiction que j'ai accordée à ma Mère,
réfléchis aussi au fait que j'ai béni chaque créature. »**

Je méditais sur l'heure de la Passion où Jésus quitta sa Mère pour aller à la mort,
plus précisément au moment où Jésus et Marie se bénirent l'un l'autre.
Je fis réparation pour ceux
-qui ne bénissent pas le Seigneur en toute chose et

-qui, même, l'offensent.

Je priai aussi pour que Dieu multiplie les bénédictions
qui nous sont nécessaires pour nous conserver dans la grâce.

Et je m'efforçai de suppléer à ce qui manque à la gloire de Dieu
à cause de la négligence des créatures à bénir Dieu en toute chose.

Pendant que je faisais cela, j'ai senti Jésus remuer en moi et me dire:

«Ma fille, quand tu réfléchis sur la bénédiction que j'ai accordée à ma Mère,
réfléchis aussi au fait que j'ai béni chaque créature.

Tout a été béni:

- leurs pensées,
- leurs paroles,
- leurs battements de cœur, leurs pas et leurs actions faites pour Moi.

Absolument tout a été marqué de ma bénédiction.

Tout le bien que peut faire la créature a déjà été accompli par mon Humanité et,
ainsi, tout a été divinisé par Moi.

Il poursuivit:

«Ma vie se continue vraiment sur la terre,
-non seulement dans le Très Saint Sacrement,
-mais aussi dans les âmes qui vivent dans ma grâce.

Les créatures ne peuvent embrasser tout ce que j'ai fait, leurs capacités étant limitées.

Ainsi,

- dans telle âme je continue ma réparation,
 - dans telle autre ma louange,
 - dans telle autre mes actions de grâce,
 - dans telle autre mon zèle pour la sainteté des âmes,
 - dans telle autre mes souffrances,
- et ainsi de suite.

Suivant la qualité avec laquelle les âmes sont unies à Moi, je développe ma Vie en elles.

Imagine quel chagrin me causent les créatures qui,

- pendant que je veux agir en elles,
- ne font pas attention à Moi.»